SEA ART
secrétariat et administration artistiques

LA COMPAGNIE THEC et SEA ART présentent



EST-CE QUE VOUS POUVEZ LAISSER LA PORTE OUVERTE EN SORTANT ?

Texte et mise en scène de Antoine Lemaire
Chorégraphie : Aurore Floreancig
Avec Antoine Lemaire, Claire Mirande, Aurore Floreancig (ou Chloé Lartisien)
Régie générale François Cordonnier

Production Compagnie THEC
Diffusion Sea Art

Spectacle créé au Salon de Théâtre / La Virgule à Tourcoing du Mardi 22 Mars au Vendredi 8 Avril 2022
Reprise à Paris au Théâtre Essaïon du Lundi 6 Avril au Mardi 26 Mai 2026

« Un homme et une femme », comme le titre du film. Le temps a passé. Leur histoire a traversé les années. Un jour, elle ne revient pas comme d'habitude. Elle rentre tard, la nuit. Elle ne sait pas qu'il est tard. Elle ne se souvient pas de ce qui s'est passé. Peu à peu, elle semble s'éloigner. Elle ne reconnait plus le visage de l'homme aimé. Alors, ils vont devoir réinventer leur rapport sans la mémoire de ce qui a été, dans une éternelle redécouverte. Et si oublier était le meilleur moyen de regarder l'autre comme lors de la première rencontre ? Le texte de Antoine Lemaire, sensible, émouvant, drôle aussi, parle simplement de ce qu'est l'amour quand il est inconditionnel. Un texte optimiste qui donne envie de profiter de chaque instant de la vie.



LE SPECTACLE

Le spectacle aborde tout en délicatesse la maladie d'Alzheimer. Il n'en est pas le sujet central mais plutôt un prétexte pour parler de la transformation du rapport amoureux quand l'un des deux embarque vers un lointain inconnu. Alors, se pose la question : Et si oublier était le moyen d'appréhender l'autre comme lors de la première rencontre ?

Antoine Lemaire et Claire Mirande s'emparent de ces deux personnages qui finissent par réinventer toutes leurs journées comme si c'était le premier jour de leur rencontre. N'est-ce pas la définition du jeu théâtral : répéter, jouer, rejouer encore, comme si c'était à chaque fois la première fois. Ils incarnent avec simplicité, humour, profondeur et émotion ce couple aux prises avec la dérive de la maladie. La mise en scène leur laisse le champ libre, soutenue par une scénographie habile et ludique qui ne cesse de se réinventer, baignant les personnages dans le bouleversement incessant de leurs repères.

Le spectacle réussit le pari de nous donner envie de profiter de chaque seconde de la vie, et de rester inventif avec ceux qu'on aime pour que l'essentiel demeure vivant.
Un spectacle qui mêle danse et théâtre et qui allie sensibilité et humour de façon étonnante.



LA PRESSE (extraits)

à Paris (Théâtre Essaion 2026)

« Antoine Lemaire raconte simplement et avec sensibilité la descente aux abîmes de la maladie et comment elle peut ravager les histoires d'amour… Une sorte de rêverie romantique et ténébreuse au royaume des vieux amants. » **Fabienne Pascaud - Télérama Sortir TT**

« Claire Mirande est remarquable. Les danseuses, Aurore Floreancig (chorégraphe) en alternance avec Chloé Lartisien, offrent des transitions apaisantes dans ce huis clos feutré et explosif.
Un optimisme réconfortant. » **Gérald Rossi - L'humanité**

« Elle est vraiment riche la pièce d'Antoine Lemaire : pudeur, drôlerie, espérance. Antoine Lemaire, l'auteur, y joue aussi avec beaucoup de subtilité et de tact. Autre bonheur de ce spectacle courageux : Claire Mirande à la fois émouvante et drôle, simple et complexe, fine et perdue. » **Jean Luc Jeener - Valeurs actuelles**

"L'écriture d'Antoine Lemaire est d'une sensibilité étonnante et fait passer d'un monde mental à un autre. Antoine Lemaire est, à l'évidence, un auteur important. Paris peut enfin le saluer !" **Gilles Costaz - *Web Théâtre***

« On est déchiré par ce mélange de tragique et d'humour, cette poésie et ce duo bouleversant. Un très beau spectacle qui célèbre la vie et le fait avec une grâce infinie.
Claire Mirande et Antoine Lemaire déroulent cette histoire qui ne tombe jamais dans le mélodrame.
Claire Mirande émerveille de son talent, de sa fantaisie et de sa profondeur. Elle est impressionnante d'intensité. Antoine Lemaire compose un personnage aussi maladroit que touchant. » **Nicolas Amstam - Froggy's delight**

« La pièce la plus tendre, la plus romantique sur le sujet (Alzheimer). Elle est aussi très drôle. » **David Rofé-Sarfati - L'autre scène**

« Cette création s'impose comme une ode à l'amour et à la vie. Mixant théâtre et danse, le spectacle navigue entre émotion, humour et tension. « Hier » s'efface et « demain » devient une page blanche à écrire au présent. » **Esteban G.- Scène actuelle / Tribumove**

« L'humour au bord du gouffre, signé Antoine Lemaire.
Claire Mirande ne joue jamais la « malade exemplaire » et compose une dérive tout en nuances. » **Olivier Olgan – Singulars**

« Antoine Lemaire et Claire Mirande sont remarquables de justesse. » **Laurent Schteiner - Sur les planches**

« Avec la présence de la danseuse et chorégraphe Aurore FLOREANCIG, c'est l'aspect onirique et poétique de la pièce qui étourdit le public avec bonheur. » **Evelyne Trân - Théâtre au vent (Evelyne Trân)**

à la création (Tourcoing 2022)

***"**L'écriture d'Antoine Lemaire ne tombe jamais dans le pathos. Il nous montre sans complaisance et avec une certaine dose d'humour la transformation -et non la fraction- d'un lien qui unit profondément deux êtres".* **Laurence Van Goethem - Alternatives théâtrales**

"Un titre-tiroir pour un thème complexe et délicat, pour ne pas dire casse- gueule -la maladie d'Alzheimer - dont l'auteur Antoine Lemaire, s'empare magnifiquement." **La voix du Nord.**

"Le texte d'Antoine Lemaire a la précision d'une description clinique de la maladie et la poésie d'une histoire humaine." **Jean-Michel Stievenard - La Voix du nord**

Blog Passeur du large / Colette Douces (Dimanche 10 avril 2022)
Est-ce que vous pouvez laisser la porte ouverte en sortant ? Un enchantement.
C'est un grand moment de théâtre. Le théâtre accueille la vie vraie, et la vie, dans le sein du théâtre, gagne intériorité et profondeur dans une grande élégance.
Le jeu de Claire Mirande est absolument époustouflant de naturel, et de sensibilité. Son personnage devient personne, une personne qui nous est proche. Celui d'Antoine Lemaire est dans l'hésitation, le bafouillement, mais c'est que son personnage est mal à l'aise, et la maladie qui s'annonce le rend fragile et l'emportera au-delà du désespoir, par une suite d'efforts volontaires, vers une forme d'amour pur. Un enchantement.
Le titre de la pièce ne nous renseigne pas sur le sujet : l'affreux Alzheimer, que l'auteur ne veut pas nommer, jamais. Elle, a un accident de mémoire et affronte résolument sa maladie. Lui, veut d'abord la nier puis l'assume aux côtés et au plus près de sa femme, ne vivant plus que pour et par elle. Il est écrivain et son ego supporte mal les critiques, mais aussitôt il renonce à toute ambition littéraire. Elle, qui fut danseuse et reconnaît honnêtement qu'elle n'était pas une grande danseuse, souffre à l'idée qu'elle ne pourra plus danser. Cependant Lui entretiendra son amour de la danse.
Lui passe alors par un carrousel d'émotions : affligé quand il découvre la chambre de l'Ehpad, humilié par certains propos de sa femme, désarçonné quand il se trouve devant une femme différente de celle qu'il a connue, lui donnant du « vous » parce que dans son oubli de lui, elle s'est mise à le vouvoyer, emballé quand il s'agit d'inventer des jeux travaillant la mémoire, et c'est un envol frais de rideaux blancs où se cachent et se chassent les mots qu'elle ne retient plus- timide quand elle lui fait sa déclaration, heureux de former à nouveau un couple aimant avec elle. Bonheur, certes éphémère quand les ténèbres de la maladie s'emparent de sa compagne. C'est une belle histoire d'amour, d'abnégation et de respect inconditionnel, par laquelle se retrouvent jeunesse, innocence et esprit d'enfance, qui se confronte sans pathos dans un combat d'avance perdu, à la maladie qui gagne inéluctablement du terrain. Elle se divise en une variété de séquences, grâce auxquelles le spectateur mesure le temps qui passe, Lui change de vêtement, Elle endosse la chemise de nuit, signe de son irrémédiable déclin et de sa séparation d'avec la vie des gens sains ; dans ces séquences, il est seul, mais la tête et le cœur remplis d'elle ; elle est seule, elle se souvient de sa jeunesse, du temps où elle dansait, accompagnée de son fantôme qui lui réapprend les gestes de la danse, danse avec elle, la soigne ainsi et l'emporte vers des moments de grâce ; ils sont ensemble, dissociés par la maladie, puis rassemblés, serrés encore plus fort par l'amour donné sans compter et reçu avec gratitude.
Les changements de décor fréquents se font de façon fluide : la jeune danseuse Aurore Floreancig enlève les éléments du plateau en exécutant des pas et des figures sans cesser de regarder l'un ou l'autre des personnages. Elle fait entièrement partie de la pièce.
La plus belle scène pour moi est quand Lui est seul et qu'il prend conscience, au milieu de la nature qu'il connaît mal, qu'il ne saurait dire le nom des arbres. Est-ce que cette impuissance à les nommer empêche de les aimer, d'être bien avec eux ? Y a-t-il besoin de mémoire ? Se sentir heureux dans un environnement, n'est-ce pas ce qui importe ?
C'est un grand moment de théâtre. Le texte est superbe, émouvant, juste, traversé d'humour réconfortant. La comédienne est magnifique, dénuée d'artifices ou les dépassant. Elle ne joue pas, elle incarne. La distance du théâtre est oubliée On est dans la vie idéale, où l'amour plus fort que le mal, la souffrance et la laideur de la maladie, est absolu. Tout comme le moment de théâtre vécu. Un enchantement absolu.

LES COMEDIENS

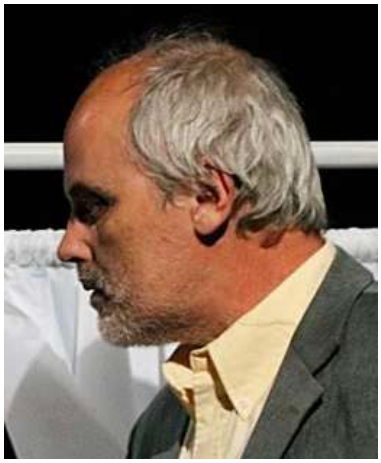
CLAIRE MIRANDE comédienne



Formée à l'Ecole de Danse de l'Opéra de Paris et au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, elle alterne les spectacles musicaux et théâtraux. Elle passe de la comédie à la tragédie, du classique au contemporain en interprétant des auteurs comme Musset, Pirandello, Molière, Feydeau, Inoué, Pinter, Rullier, Guérin, Lagarce...

Parmi les metteurs en scène sous la direction desquels elle a joué, citons Jorge Lavelli (*Le Conte d'Hiver* de Shakespeare, au Théâtre de la Ville), Antoine Bourseiller (*La Veuve Joyeuse* de Franz Lehar*,* au Théâtre de Nancy), Marcel Maréchal (*Maître Puntila et son valet Matti* de Brecht, au Théâtre de Chaillot), Jean-Claude Brialy (*La Jalousie* de Guitry, aux Bouffes Parisiens), Jean-Paul Tribout (*La seconde Surprise de L'Amour* de Marivaux, et *Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais au Festival de Sarlat), Anne-Laure Liégeois (*Embouteillages* d'un collectif d'auteurs contemporains, au Festival d'Avignon), Nicolas Briançon (*La Guerre de Troie n'aura pas lieu* de Giraudoux, au Festival d'Anjou), Armand Eloi (*La Tchunga* de Mario Vargas Llosa au Théâtre 13), Jean-Marc Chotteau (*L'Arabe du Coin* écrit par lui même au Théâtre de La Virgule, à Tourcoing), Tatiana Stépanchenko (*Britannicus* de Racine à l'Atalante), Ned Grujic (*Pygmalion* de Bernard Shaw au théâtre 14) …
Ces dernières années, on l'aura vu au Festival d'Avignon dans *La traversée du Azhar* écrit et mis en scène par Valérie Castel Jordy, au théâtre 14 dans *La Ronde* de Schnitzler mis en scène par Jean Paul Tribout, en Belgique à la Comédie Volter dans *Un amour de Frida Kahlo* mis en scène par Jean Claude Idée et au château de Vincennes, pour un spectacle immersif *Helsingor* mis en scène par Léonard Matton.

Antoine LEMAIRE comédien, metteur en scène, auteur



Metteur en scène, Antoine Lemaire crée la compagnie ***Thec*** avec laquelle il met en scène entre 1997 et 2008, huit spectacles (***Croisades*** de Michel Azama, ***Greek*** de Steven Berkoff, ***Les quatre jumelles*** de Copi, ***Titus Andronicus*** de Shakespeare, ***Purifiés*** et ***Anéantis*** de Sarah Kane, ***Décadence*** de Steven Berkoff et ***Don Juan - DJ***).
Ces textes, classiques ou contemporains, traitent avec crudité et puissance des malaises de la société d'aujourd'hui. Antoine Lemaire développe un langage dramatique original, en développant l'usage de la vidéo sur la scène.

Depuis 2008, Antoine Lemaire éprouve le besoin croissant d'insérer dans son travail ses mots à lui, issus directement de son expérience de plateau et de son travail avec les comédiens. Il se lance dans un cycle d'écriture et de mise en scène autour de la confession intime. Ce travail se décline en cinq textes : ***Vivre sans but transcendant est devenu possible***, ***Vivre est devenu difficile mais souhaitable,***

L'Instant T, ***Tenderness***, ***Adolphe.*** Ces cinq textes confrontent la parole intime et la théâtralité. Alors que la télévision, Internet, la littérature, les journaux s'emparent de la confession intime pour en faire un de leurs principaux fonds de commerce, qu'en est-il du théâtre ? Comment le théâtre peut-il prendre à bras le corps ce type de parole ? Est-ce le rôle du théâtre de prendre en charge ce flot de pensées en mouvement, de mots quotidiens, de lieux communs ?
Vivre sans but transcendant est devenu possible, Tenderness, L'Instant T et ***Est-ce que vous pouvez laisser la porte ouverte en sortant ?*** ont été publiées aux Editions La Fontaine.

Antoine Lemaire est également comédien. Outre ses prestations dans ***L'Instant T*** et dans ***Tenderness***, il joue dans ***La cuisine d'Elvis*** de Lee Hall, mis en scène par Nicolas Ory avec Corinne Masiero (Cie Dixit Materia) (Théâtre de la Verrière). En janvier 2015, il interprète le rôle du Roi Lear dans ***Si tu veux pleurer, prends mes yeux*** à la Rose des vents et au Phénix de Valenciennes. Il joue pour Arnaud Anckaert et le théâtre du Prisme ***Revolt, she said***… de Alice Birch (Comédie de Béthune, La Manufacture à Avignon).

Formateur, il est titulaire du DE (Diplôme d'état d'enseignement du théâtre).

<u>Aurore FLOREANCIG</u> danseuse, chorégraphe



Danseuse, chorégraphe de la Compagnie ***MouvemenT(é)s,*** professeure de danse contemporaine, Aurore a vécu et dansé au Chili, au Paraguay, en Allemagne et 'est nourrie de nombreuses masterclass à travers le monde. Son double cursus en sciences politiques et en Art a nourri sa réflexion chorégraphique et a affirmé sa volonté de faire de ses pièces chorégraphiques une porte d'entrée sensible sur les questionnements de société contemporains.

Elle créée avec sa compagnie ***I.n R.eal L.ife***, ballet qui questionne nos usages des réseaux sociaux, ***Fragments*** qui interroge le féminin et ***Sororité***, un spectacle jeune public pour deux danseuses et un musicien live.

En tant que chorégraphe et danseuse, elle a également collaboré à plusieurs reprises avec des compagnies de théâtre : la compagnie H3P (Nicolas Ducron) pour le spectacle ***La Nuit des rois*** de Shakespeare et ***Un Président aurait pu dire ça***, la compagnie des Docks (Jacques Descordes) et la compagnie Thec (***Faustine***, ***Mille amants (et plus si affinités)***). Elle a également collaboré avec les ***Ecrivains Associés du Théâtre*** en tant que danseuse dans le cadre de performances au Louvre Lens, pour la compagnie ***La Lune qui gronde*** (Muriel Cocquet), comme danseuse performeuse pour la compagnie La Ruse (chorégraphe : Bérénice Legrand), comme chorégraphe pour la compagnie ***La minuscule mécanique*** dans un cadre de création autour du chant lyrique. Ces collaborations sont venues souligner et enrichir son attrait pour le registre théâtral comme source d'inspiration. Les arts tels que la littérature, la musique, ma photographie ou encore la peinture nourrissent également sa pratique et son écriture, et donnent régulièrement lieu à des propositions artistiques faisant dialoguer plusieurs disciplines.

LA COMPAGNIE THEC

Fondée à Cambrai en 1997, ***Thec*** s'est lancé depuis 2008 dans un travail d'écriture et de mise en scène autour de la confession intime. Des spectacles qui se nourrissent les uns les autres, à la fois très proches et très différents et qui dressent un panorama de notre civilisation. La première pièce de ce travail, ***L'Instant T***, abordait déjà le thème du couple, ses failles, ses doutes, ses craintes et ses ruptures. ***Est-ce que vous pouvez laisser la porte ouverte en sortant ?*** est donc une nouvelle variation sur ce thème éternel. La boucle est bouclée. Entre deux, de nombreuses créations ont sillonné les routes. On peut citer ***Vivre sans but transcendant est devenu possible,*** qui a reçu le premier prix des Eurotopiques, ***Tenderness***, adaptation de ***L'Amant de Lady Chatterley,*** présenté au Théâtre du Nord, ***Vivre est devenu difficile mais souhaitable***, spectacle sur des danseurs "seniors" confrontés au ***Sacre du Printemps*** et ***Si tu veux pleurer, prends mes yeux***, adaptation du ***Roi Lear. Thec*** a été compagnie associée à la Virgule de 2014 à 2016 et à la Rose des vents de 2016 à 2018.



LA DIFFUSION



SEA ART est une structure indépendante de production permettant à des créateurs ou des collectivités territoriales de bénéficier de moyens financiers et d'un encadrement professionnel mis à leur disposition pour optimiser la réalisation de leur projet artistique.

Créée en 1994, SEA ART s'appuie sur le savoir-faire de Jean-Luc Grandrie, professionnel reconnu (Directeur Adjoint des Tréteaux de France de 2001 à 2012, Administrateur du Théâtre d'Antibes en 2013, Administrateur Général du Théâtre du Rond-Point de 1995 à 2000, chargé de production à Atelier Théâtre Actuel de 1987 à 1995, chargé de cours dans diverses universités et structures de formation professionnelles), devenu en 2014 producteur indépendant à plein temps.

Projets en cours (liste non exhaustive) : ***Les raisins de la colère*** / John Steinbeck - Xavier Simonin, Jean-Jacques MIlteau, ***La promesse de l'aube*** / Romain Gary - Franck Desmedt, ***Giono Paysages, visages*** et ***Giono la Guerre*** / Jean Giono - Paul Fructus, ***La Cantatrice Chauve - La Leçon*** / Ionesco - Tournée officielle du Théâtre de la Huchette, ***La double inconstance*** / Marivaux - Jean-Paul Tribout, ***Montaigne - Les Essais*** / Hervé Briaux - Théâtre de Poche Montparnasse***, Ubu Président !*** / Alfred Jarry, Mohamed Kacimi - Isabelle Starkier, ***Debout les singes !*** / Yves Coppens - Jean Daniel Laval, ***Mireio*** / Frédéric Mistral - Gérard Gélas, ***Un cancre au Paradis*** / Francis Huster célèbre Sacha Guitry

CONTACT DIFFUSION

Jean Luc GRANDRIE
SEA ART 86 rue de l'Ecole F - 77720 BREAU
+33(0)6.31.16.31.78
seaart@wanadoo.fr
www.seaart.fr